

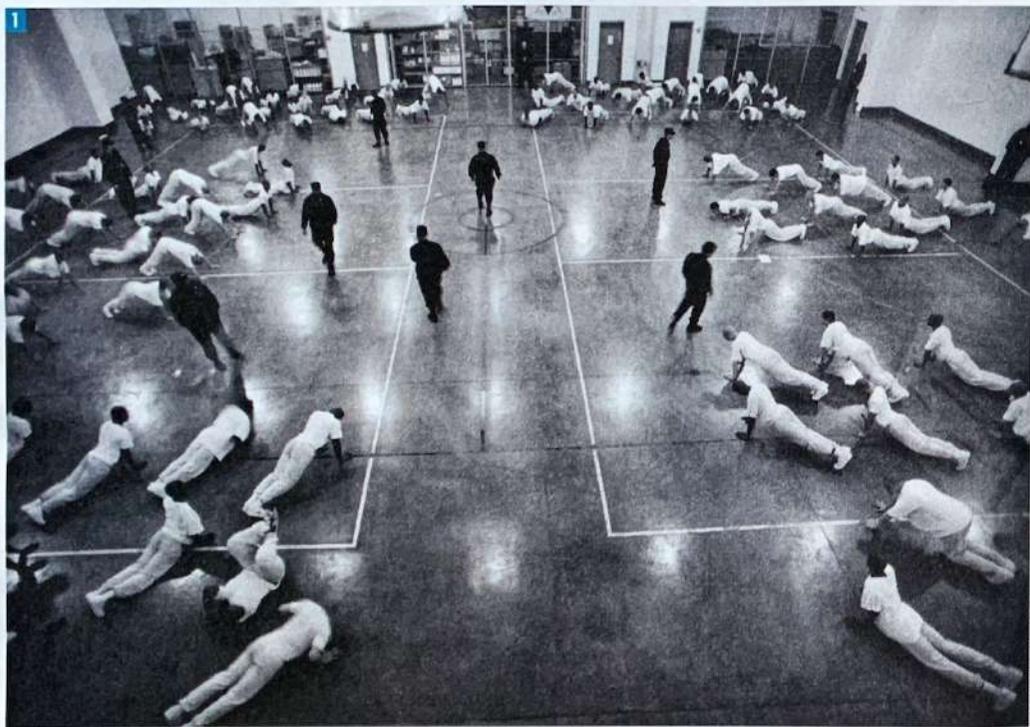
→ CONTEXTE

1 Pendant huit ans, de 1999 à 2007, la photographe Lizzie Sadin a rencontré des centaines

de mineurs incarcérés, dans 11 pays. Elle a obtenu, parfois après de longues négociations,

l'autorisation de pénétrer dans une soixantaine de prisons. Son travail a été primé plusieurs fois.

« Sortir de l'ombre ces mineurs en peines »



Lizzie Sadin/Actes Sud

ELLE A DIT Parler à ces jeunes a été difficile...

Obtenir les autorisations a été long, éprouvant. Et sur place, des matons n'ont mis des bâtons dans les roues... Les jeunes, eux, se sont montrés chaleureux et curieux de mon travail, de ma vie... Ils se demandaient pourquoi je m'intéressais à eux, parias de la société.

Quels sont leurs points communs ?

Ils ont connu la misère, les violences... Certains sont en prison pour avoir volé du riz sur pied, comme à Madagascar. D'autres font partie de gangs, comme aux États-Unis. En prison, ils sont confrontés à la violence, aux viols, à l'humiliation, parfois aux tortures. Il y a des zones de non-droit. Beaucoup n'ont pas

accès à l'éducation, à l'hygiène. Ils souffrent de la faim et n'ont aucune aide à la réinsertion. Entre eux, il y a des rapports dominés-dominants. C'est un cercle vicieux. Le taux de récidive est énorme. J'étais dans l'indignation permanente. J'ai voulu les sortir de l'ombre car ils sont très isolés. Ils n'apprennent pas la vie en prison. Elle multiplie les exclusions.

1 Delta Boot Camp, au Texas (États-Unis).

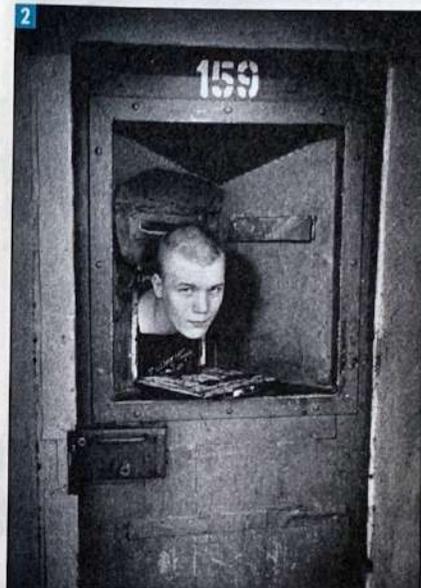
5 h du matin. 90 prisonniers font des exercices pendant une heure, sous les ordres des gardiens, d'anciens militaires. Brimades et humiliations font partie du programme d'admission. « L'encadrement est très militaire », explique Lizzie Sadin. Ce sont de vrais camps de redressement. »

2 Le livre *Mineurs en peines* (Photo Poche Société, Actes Sud, 12,80 €) regroupe 59 de

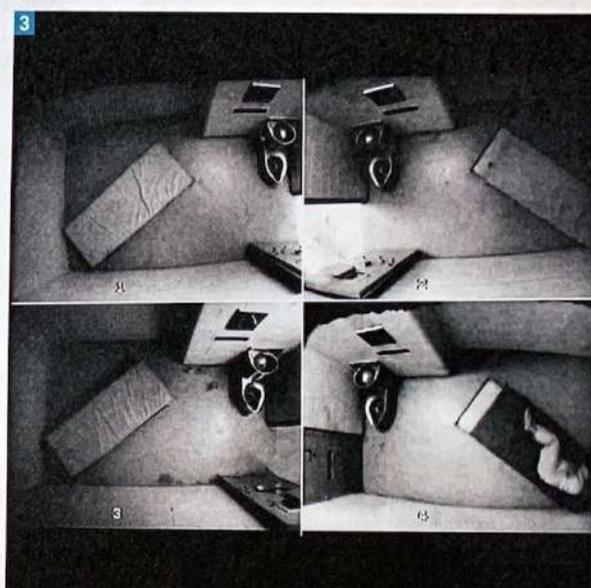
ses photos. Celles-ci sont aussi exposées jusqu'au 11 mars à la galerie Fait & Cause, à Paris.

3 Les reportages de Lizzie Sadin dénoncent les manquements aux droits humains : violence

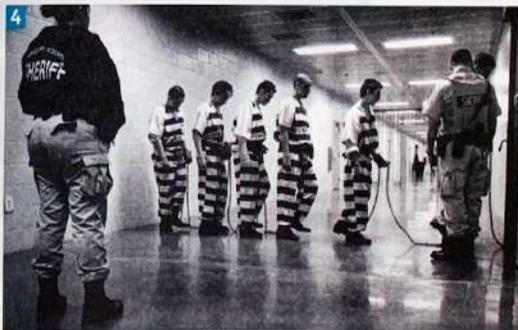
envers les femmes, tourisme sexuel, mariages précoces... Son site : www.lizzie-sadin.com.



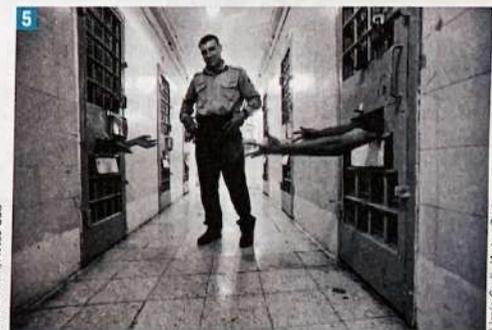
Lizzie Sadin/Actes Sud



Lizzie Sadin/Actes Sud



Lizzie Sadin/Actes Sud



Lizzie Sadin/Actes Sud

2 Lebedeva, quartier des mineurs, Saint-Pétersbourg (Russie).

Sacha, 17 ans, avait déjà fait de la prison. Sans emploi et affamé, il a de nouveau volé. « La récidive est inévitable quand il n'y a pas d'accompagnement social », déplore la photographe. La cellule 90 est tristement célèbre pour les sévices commis par des

adultes sur des mineurs. Après le travail de Lizzie Sadin, les conditions se sont améliorées pour les jeunes.

3 Black Canyon School, en Arizona (États-Unis).

Écran de surveillance des cellules d'isolement. Les jeunes y sont laissés parfois plus de huit jours, pour conduire agressive envers le

personnel et des détenus. Ou quand ils ont tenté de mettre fin à leur vie.

4 Prison de Maricopa, en Arizona (États-Unis).

Pose des chaînes aux pieds avant une sortie. Les prisonniers effectuent des travaux d'utilité publique (désherbage, nettoyage des routes...). « Les contribuables voient

comment on travaille avec ces jeunes », explique le shérif. Les gardiens, armés, évitent les tentatives d'évasion ou... de meurtre.

5 Prison de Telmond, à Tel-Aviv (Israël).

Quartier de haute sécurité des mineurs palestiniens ou arabes israéliens ayant porté atteinte à la sécurité de l'État hébreu.